



LE CONCERT
L'opéra Berlioz célèbre les 100 ans de l'ICM

Afin de clôturer l'année de célébration pour les 100 ans de l'Institut du cancer à Montpellier, un grand concert caritatif est organisé mercredi 29 novembre à l'opéra Berlioz. 19 h 30. Tarifs : 12, 35 et 50 €.

LE CHIFFRE
+ 400 000

C'est le nombre de visiteurs sur trois jours pour Cœur de ville en lumières. Une 8e édition qui se veut donc exceptionnelle puisque l'année passée, le compteur annonçait moitié moins, soit "seulement" 200 000 personnes.



LES TRAVAUX
La ligne 2 interrompue en soirée jusqu'au 29

De 22 h à la fin du service et jusqu'au 29 novembre, la ligne 2 de tramway sera interrompue en soirée pour cause d'une opération d'ajout de ballast sous la voie unique. Un bus de remplacement est mis en place toutes les 30 minutes.



L'escalier du parking est décalé d'une dizaine de mètres.

L'escalier du parking de la Comédie en face du Gaumont déplacé

URBANISME

Une perspective toute neuve et bien dégagée. Cela fait partie des volontés affichées pour la future place de la Comédie, à Montpellier. À ce titre, l'escalier d'accès au parking de la Comédie situé juste en face du Gaumont faisait office de verrou, arrêtait le regard et obligeait le piéton à le contourner. Aussi cet escalier sera déplacé de quelques mètres. Le nouveau, dont les rampes sont déjà positionnées, prendra place entre les ormes. L'ancien accès est définitivement condamné ce lundi 27 novembre. Le nouveau sera

opérationnel dans une semaine, à partir du 4 décembre. Trois escaliers permettront de descendre (ou monter) au parking de la Comédie : à l'angle de l'Esplanade, de la rue de la Loge et de la rue de Verdun (ce dernier rouvre tout juste). À noter que, pour faciliter les déplacements, la pergola du cinéma Gaumont a été provisoirement démontée ce lundi matin. Le trou de l'ancien escalier sera comblé mais le revêtement final en pierre naturelle n'interviendra qu'en 2024, au moment du chantier de réfection des sols.

Un Plan lumière pour « en finir avec la cacophonie lumineuse »

ENVIRONNEMENT

Dans le cadre de la lutte contre la pollution lumineuse, la Métropole met en place des mesures pour limiter les effets induits par l'éclairage artificiel et lutter contre le gaspillage énergétique.

Valérie Marco
vmarco@midilibre.com

Les magasins doivent « penser » à éteindre leurs vitrines entre une heure et 7 h du matin ou 1 heure après la cessation de l'activité. Voilà pour le principe. Le cycle de conférences "Mots durables" organisé par la DTES (Direction de la transition écologique et sociétale) de l'Université Paul Valéry était l'occasion, ce lundi, de relancer le débat autour de la « cacophonie » ou « cacophonie lumineuse » à travers un ambitieux "Plan lumière" présenté en conseil de métropole, le 3 octobre dernier.

Une insécurité liée à un éclairage mal coordonné

« Au lieu d'éclairer partout et tout le temps, nous allons éclairer où et quand il faut, et selon l'usage », a rappelé Bruno Paternot, le délégué métropolitain à la qualité de l'environnement visuel, tout en bousculant quelques idées reçues. La crainte de se faire dépouiller dans un coupe-gorge sombre serait ainsi

infondée ! « Aucune étude ne démontre une corrélation entre l'extinction de l'éclairage public et l'évolution des actes d'agression. Passer d'un éclairage public à un éclairage événementiel puis dans une rue sombre, voilà ce qui crée par exemple un sentiment d'insécurité ».

Une assertion qui divise : « Certaines personnes préfèrent ne pas être visibles la nuit, pour d'autres, c'est le contraire ». L'un des enjeux de ce Plan lumière est donc d'aplanir ces montagnes russes lumineuses et émotionnelles, grâce à un éclairage led coordonné et diffus, et si possible « ambré et chaud » au lieu de blanc et froid. « Nous avons commandé à l'Inrae une étude sur les liens avérés entre sécurité et éclairage. Les services de police vont transmettre tous les éléments en leur possession à une chercheuse qui fera tout une partie de sa thèse sur ce sujet. Elle étudiera le territoire de Montpellier et c'est une première en France. » Parmi les différents enjeux du plan, l'esthétique est un des points majeurs, pour contribuer à l'embellissement de la ville.



Un rideau de lumière chez Gibert, éteint à l'heure de la fermeture.

Hervé Gibert, directeur de la librairie éponyme en est l'un des fervents défenseurs avec son rideau lumineux qui embrase sa façade à la nuit tombée. « Je l'éteins à 19 h 30, à la fermeture au lieu de 23 h ces deux dernières années, au grand regret des clients. Avec une facture énergétique qui a augmenté de 70 %, on coupe plus volontiers ». Seule la sobriété pourra atténuer les effets d'une crise énergétique

et écologique sans précédent, certes, mais les multiples assauts de militants écologistes n'encouragent pas non plus, Hervé Gibert à rallumer les leds. « Ils coupent le boîtier interpompière obligatoire en façade, abîmant les projecteurs. Un tel rideau coûte dans les 5 000 €, c'est inadmissible ! », peste-t-il. Éteindre l'éclairage lui-même reste la solution la moins onéreuse et la plus raisonnable pour le libraire.

Une trame noire pour un ciel étoilé

BIODIVERSITÉ Ces trames dites "noires" que le Plan lumière veut développer, ont pour objectif de protéger les espèces nocturnes via des corridors sombres. Oiseaux et insectes nocturnes s'orientent en fonction des étoiles ou de la lune. Attirés par des sources artificielles, ils perdent leurs repères. D'autres espèces comme les chauves-souris fuient la lumière, et ces installations constituent pour elles des barrières infranchissables.

EN BREF

● LGBT+ : LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE

Le président du conseil départemental Kléber Mesquida a signé hier matin la "Charte d'engagement LGBT+" proposée par l'association L'Autre Cercle. Le Département entend ainsi réaffirmer son engagement en faveur de l'inclusion de ses agents de la communauté LGBT+ et lutter contre toutes les formes de discrimination.

Un sondage très favorable au Com

CIRCULATION

Un sondage sur le Contournement ouest de Montpellier, mené par Ifop pour Vinci, a été réalisé auprès de 808 habitants du grand Montpellier, sur les quartiers (Hôpitaux, Mosson, Croix-d'Argent...) et communes concernées (Montpellier, Juvignac, Saint-Jean-de-Védas, Pignan... jusqu'à Aniane, Gignac...) entre le 4 et le 19 septembre dernier. Selon l'autoroutier, les personnes interrogées sont à 50 % favorables, à 36 % très favorables. Il est même utile à 88 % et nécessaire à 84 % pour l'ensemble des habitants de la métropole. Dans le détail, parmi les chiffres à retenir, 89 % sont d'accord avec le fait que le Com sera gratuit, 88 % qu'il permettra d'améliorer les con-



À Saint-Jean-de-Védas.

ditions de circulation à l'ouest de la ville, 86 % qu'il permettra un gain de temps, 73 % qu'il développera l'intermodalité, 50 % qu'il créera davantage de trafic routier... 53 % considèrent que ce projet aura des conséquences positives sur le plan de l'environnement.

MON TERRITOIRE J'Y CROIS !

Par Philippe DALGUES

Julien HOSTACHE
Président du groupe Enerfip

AU MICRO > 5 : 53

Le monde change et l'empreinte carbone devient un sujet de préoccupation qui touche toutes les branches de l'économie et de la société. Aujourd'hui nous allons parler d'énergies renouvelables et de financement participatif. La société Enerfip propose d'investir dans des projets éco responsables pour influencer les politiques énergétiques en faveur d'un modèle de société décarbonée.

midilibre.fr/podcasts

UN FINANCEMENT PARTICIPATIF POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Vous nous lisez, vous allez nous entendre !